



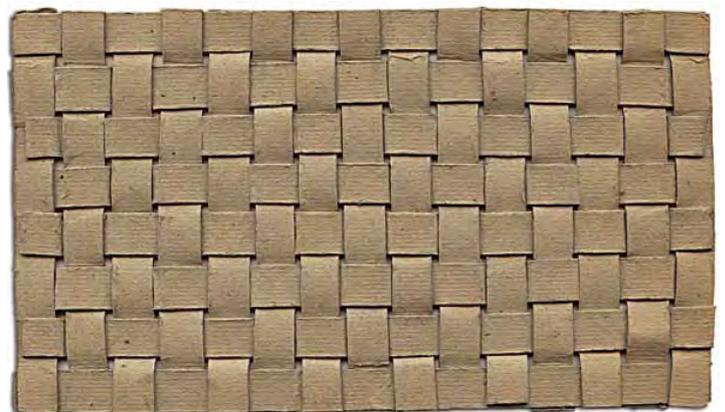
*Le Ready-Mail de René Heyvaert*  
DITS, 2011  
(by Anne Heyvaert)  
1/5

Assimilant l'abstraction géométrique, le minimalisme, l'art conceptuel ou l'arte povera, l'œuvre protéiforme de RENÉ HEYVAERT (Gand, 1929 - Scheldewindeke, 1984) est avant tout lié à son vécu le plus intime : une solitude imposée par une santé fragile. Fait de bouts de ficelles, de gestes simples, de petits riens, son travail transcende la trivialité du quotidien où il est ancré. Le Mail Art de RENÉ HEYVAERT, partie intégrante d'un corpus comprenant également des dessins et des

sculptures, a fait l'objet d'une thèse de doctorat réalisée par sa fille, ANNE HEYVAERT<sup>1</sup>, à partir des cartes-objets qu'elle reçut de son père entre 1972 et 1984<sup>2</sup>. Constitué en fragments thématiques, le texte qui suit témoigne de l'ampleur quantitative<sup>3</sup> et de la valeur conceptuelle de l'art postal de RENÉ HEYVAERT.

# LE READY-MAIL DE RENÉ HEYVAERT

TEXTE DE  
ANNE  
HEYVAERT



René HEYVAERT, *Art postal* (1977 - 10 x 17 cm - destinataire Roland Jooris - Courtesy Roland Jooris - Lightmachine Agency - © SABAM Belgium 2011)

<sup>1</sup> *El arte postal de René Heyvaert : una concepción mínima y cotidiana del arte (L'art postal de René Heyvaert, une conception minimale et quotidienne de l'art)*, thèse doctorale présentée par ANNE HEYVAERT, sous la direction D'ELENA LAPEÑA, Espagne, Facultad de Bellas Artes, Universidad de Vigo, mars 2010.

<sup>2</sup> Après un divorce précoce, les filles de RENÉ HEYVAERT vont vivre avec leur mère à plus de 1000 km dans le sud de la France. Leur père tente de maintenir le contact par de nombreuses lettres et cartes qu'il fabrique lui-même.

<sup>3</sup> L'inventaire de son art postal compte aujourd'hui plus de 180 cartes, envoyées à 30 destinataires.

*Le Ready-Mail de René Heyvaert*  
DITS, 2011  
(by Anne Heyvaert)  
2/5

*"Il est nécessaire de restaurer la continuité entre ces formes raffinées et intenses de l'expérience que sont les œuvres d'art, et les actions, souffrances et événements quotidiens, universellement reconnus comme des éléments constitutifs de l'expérience"*<sup>4</sup>. JOHN DEWEY

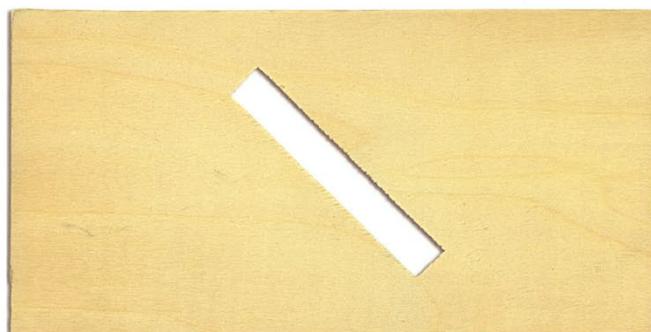
ART POSTAL (MAIL ART) – La communication via messenger existe depuis la nuit des temps, depuis Hermès, dieu ailé, messenger entre le ciel et les hommes, icône du système postal actuel, système administratif qui se généralise au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'invention du timbre prépayé, puis de la carte postale. Ecrivains et artistes s'approprient rapidement ce média de communication épistolaire comme support de création dans une interaction entre paroles et images. Les cartes postales sont décorées manuellement puis industriellement. En 1889, une sélection de cartes illustrées est exposée à la III<sup>e</sup> Exposition Internationale d'Art de Venise (devancière de l'actuelle Biennale de Venise). Ce sont les artistes futuristes qui poseront les fondements conceptuels de l'Art postal au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Quand les artistes, imbibés des idées totalisatrices et révolutionnaires héritées des utopies modernistes, revendiquent *"l'autre face de l'art, celle de la vie"*, comme le formule PIERRE RESTANY<sup>5</sup> en 1979; hors des circuits traditionnels et officiels, ils expérimentent des pratiques nouvelles qui participent d'une réalité vécue, quotidienne et sociale. Ainsi, durant les années 1970, les expériences d'Art postal, individuelles ou collectives<sup>6</sup>, se multiplient en Europe et en Amérique, avec les néo-dadas américains (issus entre autre du Black Mountain College) qui parlent alors de « Mail Art », les nouveaux réalistes et les situationnistes, Fluxus et son Eternal Network, la New York Correspondance School of Art de RAY JOHNSON, mais aussi avec de nombreux artistes solitaires, tels GUY BLEUS ou RENÉ

HEYVAERT en Belgique. Pour de nombreux artistes de cette génération, le service postal sert de plateforme naturelle de communication, non contaminée par l'esthétique historique, questionnant non seulement les espaces de diffusion, mais aussi la nature même de la pratique artistique. BEN écrit que ces artistes *"utilisent le système postal afin de transmettre leurs idées, leurs expériences, avec des détails de la vie, des petits riens, des anecdotes"*<sup>7</sup>. L'implication du destinataire-spectateur accomplit l'efficacité de l'Art postal. L'Art postal préfigure en quelque sorte le Net Art : tous deux ont la même vocation d'utiliser un système de communication accessible à tous, à la fois support de diffusion et de production de l'œuvre, dans un environnement lié à la vie réelle et quotidienne.

PREMIÈRE CARTE – Il semble que RENÉ HEYVAERT ait envoyé sa première carte d'Art postal depuis la Documenta 5 de Kassel : une vraie carte postale – reproduction d'une œuvre d'art, une peinture de RENOIR – marquée par des pliages, sans autre texte que *Documenta 5*, son nom et la date 2-10-72. Rappelons que, trois ans auparavant, l'initiateur de cette Documenta, HARALD SZEEMANN, organisait l'exposition historique *When Attitudes Become Form (Quand les attitudes deviennent forme)*.

SOLITUDE – RENÉ HEYVAERT a l'habitude d'envoyer des lettres et des cartes durant ses voyages en solitaire, mais aussi de chez lui, où une santé très précaire l'isole. Chaque matin ou presque, il s'installe à



René HEYVAERT, *Art postal* [ 1979 - 10 x 20 cm - Destinataire Alice Heyvaert - Courtesy Alice Heyvaert - Lightmachine agency - © SABAM Belgium 2011 ]

<sup>4</sup> JOHN DEWEY, *Art as Experience*, New York, 1934. *L'Art comme expérience*, Paris, Farrago, 2005, p. 21.

<sup>5</sup> PIERRE RESTANY, *L'Autre face de l'art*, Paris, Galilée, 1979.

<sup>6</sup> Il semble que RENÉ HEYVAERT n'ait pas participé à des projets collectifs, en vogue à cette époque.

<sup>7</sup> BEN, « Entretien avec Michel Giroud. Hors limites », in : *L'Art et la Vie, 1952-1994*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1994, p. 117.

*Le Ready-Mail de René Heyvaert*  
DITS, 2011  
(by Anne Heyvaert)  
3/5

son bureau, écrit quelques phrases ou de longues lettres, et confectionne soigneusement des cartes-objets qu'il envoie sans enveloppe, et presque toujours sans texte. Son activité postale s'inscrit avant tout depuis cette inéluctable vocation épistolaire, besoin impérieux de communication ; activité régulière, quotidienne, transcendante et agréable, nécessaire pour un tempérament mélancolique face à une solitude imposée. Ses "cartes et planchettes", comme il les appelle, s'offrent comme des planches de salut et constituent une plateforme d'expérimentation pour son "art vrai".

\*\*\*\*\* « LE MÉDIA EST LE MESSAGE » (MARSHALL MCLUHAN) – De même qu'il écrit de longues lettres, RENÉ HEYVAERT utilise le format postal pour sa première fonction rituelle de communication. Même dénuée de texte, la carte transmet la pensée de l'expéditeur au destinataire. Ses cartes muettes sont tout aussi éloquents que ses lettres rédigées au stylo plume ou au crayon gris d'une belle calligraphie régulière ; dans leur silence, elles gardent la caractéristique intime et secrète des lettres pliées dans leurs enveloppes scellées. Peu après son invention, la carte postale, missive sans enveloppe pour lecture rapide, ne tarde pas à être enjolivée, ce qui ajoute à sa fonction utilitaire – transmission d'un message court – un caractère ludique et plaisant. De toute évidence, RENÉ HEYVAERT cherche à surprendre et à séduire avec ses cartes-cadeaux pour les yeux et les mains.

\*\*\*\*\* CANON POSTAL – Surpris par l'efficacité du format postal, très morphologique, RENÉ HEYVAERT s'y tient : ses cartes présentent généralement la forme et les dimensions des enveloppes courantes. C'est dans cette définition formelle et fonctionnelle que l'objet trouve son sens, son énergie, sa beauté.

\*\*\*\*\* ÉLOGE DE LA SIMPLICITÉ – RENÉ HEYVAERT coupe des branches de saule et les expose, contre le mur de son jardin ou devant sa porte<sup>3</sup> ; il tire des lignes de différentes couleurs dans des cahiers d'écolier, page à page ; il tisse des bandes de papier ou de

carton et découpe des planchettes de contreplaqué, il envoie les cartes-objets par la poste, espace extérieur facilement accessible. Les espaces d'actuation sont évidents, les actions sont simples, répétées. L'action et la production participent d'une réalité vécue et sociale, intime et collective. Les matériaux de son Art postal sont ordinaires, trouvés sur son bureau ou récupérés dans son atelier. Une carte en papier bristol blanc, découpée dans les coins, est illuminée par un simple timbre orange. Dans ses écrits, l'artiste n'utilise généralement pas de majuscule en début de phrase ; pas de piédestal, ni pour ses mots ni pour ses objets.

\*\*\*\*\* CHARGE VITALE – Timbres, cachets et autres ajouts administratifs font partie intégrante de l'œuvre ; ils la parachèvent. Dès les années 1920, quand les futuristes investissent le système postal – ambitionnant une réforme radicale de l'espace vécu et social –, ils prennent conscience de la valeur de participation et de validation du média dans le processus d'achèvement de l'œuvre. Les éléments administratifs assument leur fonction de symboles de l'institution officielle et authentifient l'œuvre au sein d'un espace lié à la vie quotidienne. La réalité pénètre l'œuvre et lui insuffle une charge vitale tangible.

\*\*\*\*\* EXPÉRIENCE INDIVIDUELLE ; LANGAGE UNIVERSEL – "Les limites de mon langage sont les limites de mon monde", dit LUDWIG WITTGENSTEIN. Cette idée tautologique du langage est développée par les artistes conceptuels et nombre d'entre eux – à commencer par MARCEL DUCHAMP, dès 1916 – expérimentent le Mail Art, à l'instar de JOSEPH KOSUTH, YVES KLEIN, ou ON KAWARA qui envoie régulièrement le message "I'm still alive" par télégramme. La création est inséparable de l'expérience individuelle, chaque minime action, chaque petite misère, chaque objet banal, peut donner lieu à de nouvelles perceptions, basculant dans le jeu de la fiction où chacun peut se reconnaître. L'art se dissout dans le temps vital, dans l'ordinaire du quotidien, entre le particulier et l'universel. "Dans ce que je fais, les autres doivent aussitôt me reconnaître ; et



Cl-dessus René HEYVAERT. *Art postal* | 1981 - 9 x 18 cm - Destinataire Van Biervliet - Courtesy Van Biervliet - Lightmachine agency - © SABAM Belgium 2011 |

<sup>(3)</sup> Mais aussi dans des espaces d'exposition : *René Heyvaert stelt wilgentakken tentoon* (*René Heyvaert expose des branches de saule*), Waregem, Galerie Drieghe, Wetteren et Galerie Aksent, 1976.

*Le Ready-Mail de René Heyvaert*  
DITS, 2011  
(by Anne Heyvaert)  
4/5



se reconnaître eux-mêmes”, note RENÉ HEYVAERT sur l’envers du petit livre *Kreatief*<sup>9</sup>, dans lequel il publie écrits et lettres intimes, ainsi que les notices de ses médicaments, au côté de pages de dessins sériels.

————— DIALOGUE – RENÉ HEYVAERT fait des variantes, des séries et les adresse parfois à un même destinataire, alternées dans le temps. Le jeu est double, pour lui-même et pour le destinataire, qui se laissera attraper, lié à son correspondant par l’attente de la carte suivante, une dépendance bien épistolaire – séduction et conquête de l’autre. Parfois il rajoute un court message (“vœux de bonne année”), un aphorisme (“L’amitié c’est quand on se connaît pas”<sup>10</sup>), ou un appel au secours comme “hoeveel pijn wil ik op mij laden?” (“voudrais-je supporter tant de douleur?”)<sup>11</sup>. Avec ses cartes, avec ses petites phrases, il provoque, il attend une réaction, une réponse : “clac clac zip xée pfee le facteur a ouvert le volet de la boîte aux lettres, (...) et ça s’est mis à chanter fort et merveilleusement dans ma tête”.<sup>12</sup> L’activité épistolaire se base sur le dialogue, dialogue en solitaire ; l’expéditeur a besoin du destinataire, et l’artiste du spectateur. L’Art postal de RENÉ HEYVAERT naît de ce double besoin. Tel l’artiste suédois CARL FREDRIK HILL qui, enfermé suite à des troubles mentaux, lance par la fenêtre ses dessins aux passants, RENÉ HEYVAERT lance ses cartes à ses correspondants du haut de sa corde de funambule<sup>13</sup>.

————— ZÉRO – “je suis heureux que tu trouves mes cartes belles. je ne me sentais pas du tout sûr. il y a quelque chose de nouveau dans ces 3 cartes. elles se situent dans le prolongement de mes nouvelles œuvres chez FONCKE<sup>14</sup>(...) j’ai l’impression de m’engager dans une période de renouvellement. cela m’est déjà arrivé de transformer des objets d’usage courant. mais

cette fois-ci il me semble que je sais mieux d’où vient l’introduction de ces objets et ce que cela signifie. lorsque j’ai enfoncé ces agrafes dans cette carte, et collé le ruban adhésif, et la bande de carton, je n’ai quand même pas pu faire autrement que penser à ZERO”. Il pense au groupe international ZERO, actif dans les années 1960, qui préconise une « zone zéro », zone de lumière et de silence, zone de renouveau qui engendre de nouvelles expériences créatives et perceptives, proches d’états de méditation et de contemplation ; exaltation du silence, de la lumière, du blanc, exaltation de l’action qui emphatise l’acte créatif dans l’espace naturel et vécu. Dans un texte, RENÉ HEYVAERT décrit l’intensité de l’expérience qu’il perçoit dans un simple acte minime, expérience aussi intense, ou même plus, dit-il, que pour un acte très complexe, il observe qu’en conséquence, il émane d’une chose très simple autant de force que d’une chose très complexe<sup>15</sup>.

————— RÉSISTANCE – Dans son état d’extrême faiblesse, l’expérience de l’acte – on dirait aujourd’hui de la praxis – prend une dimension majeure. Sa faiblesse est sa force. De même qu’il résiste et survit, il met à l’épreuve la résistance des matériaux, ses cartes deviennent des filigranes de papier ou de bois. Nous nous étonnons qu’elles aient pu arriver à destination en parfait état, preuve du soin porté aux objets par les fonctionnaires de la poste, comme s’il s’agissait pour eux aussi d’un objet précieux, d’une œuvre d’art.

————— SYSTÈME – RENÉ HEYVAERT pousse les limites du possible et s’amuse à provoquer le système, comme le font sur d’autres registres par exemple : ANTOINE LAVAL (qui indique des fausses adresses de destinataires, afin que les cartes lui soient retournées

<sup>9</sup> RENÉ HEYVAERT, *Kreatief n° 1*, Die moest eens goed wakker geschud worden, Belgique, Wevelgem, 1976. <sup>10</sup> R. H. : Carte à JULIETTE ROUSSEFF, 1982. <sup>11</sup> R. H. : Carte à JOSEPH WILLAERT, non datée. <sup>12</sup> R.H. Lettre à JACQUELINE VAN LANDSCHOOT, 1981 <sup>13</sup> “je suis un danseur sur corde. l’abîme est en dessous de moi. pas un abîme tellement sombre. parfois il est clair, illuminé, ensoleillé. gai même. car après ma mort le soleil continuera à briller”. Lettre à ses filles, avril 1974, publiée par lui-même dans le *Kreatief*, op. cit. <sup>14</sup> R.H. : Lettre à JACQUELINE VAN LANDSCHOOT, 1981. Il se réfère à la galerie Richard Foncke, Gent, où il expose dès 1978. LIEVE LAPORTE administre aujourd’hui ses œuvres dans le nouvel espace Lightmachine Agency. <sup>15</sup> R. H. : *Kunst is een tweesnijdend zwaars (L’art est un couteau à double tranchant)*, 28-09-76, publié dans la revue + - ZERO, Gent, Édition Rona, 1977.

Le Ready-Mail de René Heyvaert  
DITS, 2011  
(by Anne Heyvaert)  
5/5

transformées), BEN VAUTIER (qui, lui, note deux destinataires différents des deux côtés de la carte, "au choix du facteur"), ou DIETER ROTH (qui recouvre ses cartes d'une grosse couche de peinture blanche qui sera inévitablement écaillée, laissant apparaître l'image originale). Les réactions et interventions du système sustentent aussi l'activité postale de RENÉ HEYVAERT et pimentent le jeu : comme lorsqu'un facteur, s'inquiétant d'une carte en forme de papier déchiré, sans autres indications que les données du destinataire et de l'expéditeur, note au revers "Parvenu sans annexe" (d'après lui, il s'agissait d'un papier décollé d'un paquet). Une autre fois, un employé de la poste particulièrement zélé sépare deux cartes collées ensemble, pensant qu'elles l'étaient par accident. D'autant plus qu'elles étaient unies du côté des images, ne laissant à la vue que la "contre face" (côté destiné à l'adresse) que l'artiste "considère d'égale importance que la face photographique"<sup>16</sup>. RENÉ HEYVAERT revalorise l'autre face de la carte postale, ainsi que "L'autre face de l'art, celle de la vie"<sup>17</sup>. Cette acceptation de l'intégrité de l'œuvre lui confère son statut de "carte-postale-objet".

APPROPRIATION – RENÉ HEYVAERT prélève dans son quotidien privé et domestique des petits riens, "des objets-ustensiles" qu'il combine entre eux, "pour la pure poésie de ces objets"<sup>18</sup>, aussi bien que pour leur valeur conceptuelle. En effet, bien qu'il intervienne sur des objets quotidiens comme sur des matériaux ordinaires dès ses premières œuvres, ainsi que sur de vraies cartes postales depuis la carte envoyée de Kassel en 1972, il ne prend que peu à peu vraiment conscience de l'appropriation en tant que référence tautologique. Mon ami et critique, ALBERTO

GONZÁLEZ-ALEGRE, me souffla la formule de « Ready Mail ». RENÉ HEYVAERT s'approprie le format postal, ses matériaux et éléments spécifiques, il réutilise même des enveloppes qu'il plie ou découpe. Avec la basique carte postale, il fabrique de grandes compositions – nous pensons au premier Mail Art de MARCEL DUCHAMP, quatre cartes d'invitation collées ensemble (1916). RENÉ HEYVAERT colle ou agrafe les cartes entre elles ou à des morceaux de papier blanc découpés, dépassant parfois les normes des dimensions postales, provoquant le système de tous les côtés. Son frère Marc se souvient de l'ivresse de l'artiste lors de ses visites à la petite poste de Scheldewindeke. Envoyés tels quels ou collés sur des planchettes de contreplaqué, brosses, pelles, peignes ou boutons sont lancés dans le rigoureux espace public et administratif. Il s'inquiète au sujet d'un petit couteau collé sur un rond de bois, espérant que la douane espagnole ne le confisquera pas, car c'est, d'après lui, le plus bel objet qu'il m'ait jamais envoyé. Le couteau arriva bien à Santiago de Compostella, le facteur ayant quand même noté « falta personal » (faute personnelle). Comme toujours cela amusa mon père, son activité postale ne transgressant pas uniquement l'univers extérieur réel – et artistique –, mais aussi son ordre quotidien, et le nôtre...

Ainsi un jour, en plongeant machinalement ma main dans ma boîte aux lettres, j'ai saisi le manche du petit couteau, j'ai aussitôt expérimenté l'objet. Dans l'intimité de mon quotidien, sur la carte maintenant mienne – mon nom est bien noté dessus au côté du sien –, j'ai expérimenté dans son silence épistolaire la présence de RENÉ HEYVAERT, une expérience totale, physique, émotionnelle, intellectuelle. L'œuvre existe. → |

"une œuvre d'Art n'est pas un produit fini. elle doit toujours être recréée par le spectateur (artiste). elle n'existe donc pas vraiment".<sup>19</sup>

<sup>16</sup> R. H. : Dans une lettre qu'il m'adresse le 28-06-1982 <sup>17</sup> PIERRE RESTANY, *L'autre face de l'art*, op. cit. <sup>18</sup> R. H. : Dans une lettre qu'il m'adresse le 28-06-1982 <sup>19</sup> R. H. : Phrase annotée sur plusieurs cartes envoyées à différents destinataires, 1980-1981.

ANNE HEYVAERT est la fille aînée de RENÉ HEYVAERT. Née en 1959 à Memphis Tennessee (USA), elle réside actuellement en Espagne (Galicia). Elle est artiste et professeur à la Facultad de Bellas Artes de Pontevedra.



René HEYVAERT, *Art postal*

| 1982 - 8,7 x 18,5 cm - Destinataire Anne Heyvaert - Courtesy Anne Heyvaert-Sobriño - Lightmachine agency - © SABAM Belgium 2011 |

## Lexique

LE MAIL ART Précurseur du Net Art, le Mail Art (ou Art postal) s'effectue par le biais d'une correspondance (par poste, fax ou télégramme). Le courrier devient le nouveau médium d'une création d'avant-garde qui investit enveloppes, lettres, cartes, timbres et tampons de différentes images, textes ou slogans. Le Mail Art se distingue par des types d'envois incongrus qui éprouvent la fiabilité du service postal (objets divers, non emballés, comportant simplement une adresse) et introduisent une part aventureuse non négligeable dans cette démarche. Un réseau d'artistes dispersés géographiquement se forme ainsi à travers le service postal. Le Mail Art constitue, le plus souvent, l'activité principale de ceux-ci. Ce nouveau moyen d'échange artistique, peu onéreux, est plébiscité par des centaines de personnalités, qu'elles soient reconnues ou anonymes, pour son caractère démocratique et informel. De nature transitoire, le Mail Art est « un totem qui connecte les gens », un art en transfert, un art de l'addition qui doit être passé à d'autres : « please send to ... ». Il ne saurait intégrer les expositions classiques où les œuvres d'art « finies » sont considérées comme de l'anti-art. Ces artistes veulent échapper à l'univers institutionnel borné de la galerie et